



Jürgen Dierkes

«Ménage à trois» dans le conflit Est-Ouest:

**Jumelages de communes ouest-allemandes, françaises et est-allemandes des années
1950 à la chute du Mur de Berlin en 1989**

Sur une période de 30 ans, de 1959 à la chute du mur de Berlin, une trentaine de constellations triangulaires de jumelages ouest-germano-franco-est-allemands se développèrent au niveau municipal. Cela signifie qu'une ville française était jumelée en même temps avec une ville ouest-allemande et avec une ville est-allemande. De telles constellations apparaissaient surtout lors d'un changement de pouvoir dans la ville française en faveur d'une majorité dirigée par les communistes. Souvent, en plus du jumelage franco-ouest-allemand déjà existant, cette ville concluait un autre jumelage avec une ville est-allemande pour des raisons idéologiques, en arguant qu'il était nécessaire de mettre en œuvre une réconciliation non pas avec la seule population de la République fédérale d'Allemagne mais avec l'ensemble du peuple allemand. Le nouveau « ménage à trois » – le plus souvent involontaire pour l'une des villes concernées – ouvrit des possibilités, mais il entraîna surtout des tensions, des conflits et des malentendus.

Le niveau micro des communes liées par un jumelage fait penser à la « constellation triangulaire asymétrique » au niveau macro, c'est-à-dire au niveau des États, entre la République fédérale, la France et la RDA. Cette expression s'inspire d'Ulrich Pfeil – qui a forgé le concept de « relation triangulaire asymétrique ». Cela signifie que l'existence d'un deuxième État allemand avait une influence considérable sur les décisions politiques importantes et que l'autre État allemand était un facteur souvent pris en compte. La RDA percevait même l'Allemagne de l'Ouest comme une menace permanente pour sa propre existence. En effet, en raison des relations privilégiées à tous les niveaux entre la République fédérale et la France, elle jouait un rôle relativement faible dans cette constellation triangulaire. Néanmoins, l'existence et les actions de l'État est-allemand en tant que facteur d'influence n'étaient pas négligeables pour autant.

Cette thèse vise à présenter pour la première fois une analyse historique contemporaine empirique des constellations triangulaires ayant existé au niveau municipal entre la France, l'Allemagne fédérale et la RDA. À cette fin, quatre exemples ont été sélectionnés avec soin. Il s'agit d'une sélection chronologique et contrastive : Rendsburg – Vierzon – Bitterfeld (1959) et Wangen dans l'Allgäu – Châtillon – Merseburg (1963), des exemples précoces se caractérisant par de graves conflits, ainsi que Velten – Grand-Couronne – Seelze (1969) et Dortmund – Amiens – Görlitz (1971), deux exemples datant d'une phase de la guerre froide de détente relative.

Afin d'explorer en profondeur le phénomène décrit ci-dessus, il a été nécessaire d'examiner de manière cohérente, à partir des sources disponibles, les caractéristiques, les particularités et les points communs de ces études de cas. À cette fin, il a fallu passer au crible, indexer et évaluer systématiquement les fonds de 34 archives, dont un total de 22 archives municipales, issues des bibliothèques municipales et des administrations municipales.



L'objectif de ces études de cas a été d'évaluer dans quelle mesure le niveau micro des constellations triangulaires intercommunales ouest-germano-franco-est-allemandes peut être caractérisé comme une sorte de projection en miniature de cette constellation triangulaire asymétrique au niveau macro des trois États concernés. Il a été particulièrement pertinent de sonder jusqu'à quel point le contexte de la guerre froide, le conflit des systèmes et la concurrence pratiquée entre les systèmes se reflètent dans les exemples des jumelages. Quelles étaient les corrélations entre les évolutions et les tendances ? Quelles disputes éclatèrent entre les divers acteurs ? Dans quelle mesure les activités et les manifestations de jumelage furent-elles influencées à leurs différents niveaux – surtout au niveau officiel des maires et des mairies, de la société civile et, pour autant que l'on puisse l'évaluer, des particuliers concernés ? À quels niveaux et à quels moments des limites à ces influences apparurent-elles ? En même temps, l'objectif était de chercher des indices pour savoir si les activités internationales des municipalités françaises, ouest-allemandes et est-allemandes pouvaient à leur tour influencer les décisions et les mesures gouvernementales, afin d'identifier de possibles interdépendances entre le niveau local des jumelages des villes, « le niveau bas », et le « niveau de la haute politique ».

Le résultat principal est que nous avons affaire à un mélange complexe de différentes interdépendances qui se chevauchent mutuellement. D'une part, le contexte de la guerre froide a eu des effets sur les événements du jumelage et la perception des constellations triangulaires intercommunales. D'autre part, des indices montrent que le « niveau bas » n'était pas sans influence sur les décisions du « niveau de la haute politique ».

Toutefois, il y a aussi des limites aux dépendances mutuelles, car chaque jumelage est soumis à des caractéristiques locales et est largement formé par ses acteurs. Les tensions au niveau macro deviennent presque insignifiantes au niveau micro lorsqu'il existe un fort ancrage dans la société civile.

Peut-on parler, des « constellations triangulaires asymétriques » au niveau municipal ? De nombreux parallèles, des convergences et des points d'ancrage peuvent être établis entre des concepts de niveau macro et les constellations triangulaires intercommunales, mais ces dernières ne peuvent jamais représenter une reproduction exacte du niveau macro au niveau micro : chaque cas examiné est en fin de compte unique.